

achetés à l'âge de 4 semaines, pour les payer moins cher.

Les abonnés du cercle agricole ont les services de ces reproducteurs sans payer un sou. Le gardien pour payer son trouble, une fois la saison finie, devient propriétaire de l'animal.

On donne 15 à 20 piastres au propriétaire d'un beau taureau pour en avoir le service gratuit.

J'ai adopté pour principe de faire payer le moins possible et d'accorder le plus possible aux abonnés.

(A continuer.)

**Economie Domestique.**

**Ecole d'Economie domestique**

ET

**D'HORTICULTURE**

**Pour les Jeunes Filles.**

Dirigée par les Rév. Dames Ursulines de Roberval, Lac St-Jean.

**AVIS.**

Nous sommes heureux d'annoncer que les Rév. Dames Ursulines de Roberval, Lac Saint-Jean, font un excellent cours d'économie domestique et d'horticulture, où les filles des cultivateurs pourront recevoir, avec l'instruction théorique mise à leur portée, tous les enseignements pratiques qu'une bonne ménagère doit connaître, soit dans la direction du ménage, soit dans l'exploitation de la ferme, du jardin, etc.

Pour les conditions, s'adresser à Madame la Directrice des Ursulines de Roberval, Lac Saint-Jean.

**Correspondance.**

**TERRE NOIRE.**

**COMMENT L'UTILISER.**

1ère QUESTION.—J'ai une pièce de terre noire formant six arpents, qui vient de brûler, d'une épaisseur de quatre à six pouces que je voudrais ensemercer le printemps prochain; voudriez-vous me dire quel engrais il faudrait ajouter à cette cendre, la chaux, par exemple, serait elle bonne? elle coûte une piastre la barrique au fourneau, à deux lieues d'ici.

L'année dernière j'en ai semencé deux arpents qui avaient brûlé comme cet été, j'ai eu une bonne récolte d'avoine et je comptais sur une récolte de foin, mais je n'ai rien eu, les trois quarts du mil n'ont pas fait d'épis.

Si vous pouviez m'enseigner un remède pour faire pousser cette terre je vous serais très reconnaissant, car c'est à ma porte et je préférerais beaucoup y voir pousser du foin que des bluets et des aunes. A. L., St-A.

RÉPONSE.—Ce que manque à votre terre, c'est surtout l'acide phosphorique et la chaux. Ajoutez-y 300 lbs par arpent de superphosphate No 1 de Capelton, et deux barriques de chaux dès cet automne, sur labour d'automne parfaitement égoutté. Au printemps prochain, vous sèmerez votre graine de mil et de trèfle, sur la neige et avant les premiers dégels. Puis, aussitôt que vous pourrez y mettre le rouleau, vous roulez à plusieurs reprises, en chargeant votre rouleau le plus possible. Vous devriez avoir une récolte de foin dès l'automne prochain.

2. QUESTION.—Je me propose de me servir de terre noire derrière mes animaux cet hiver. Que faire?

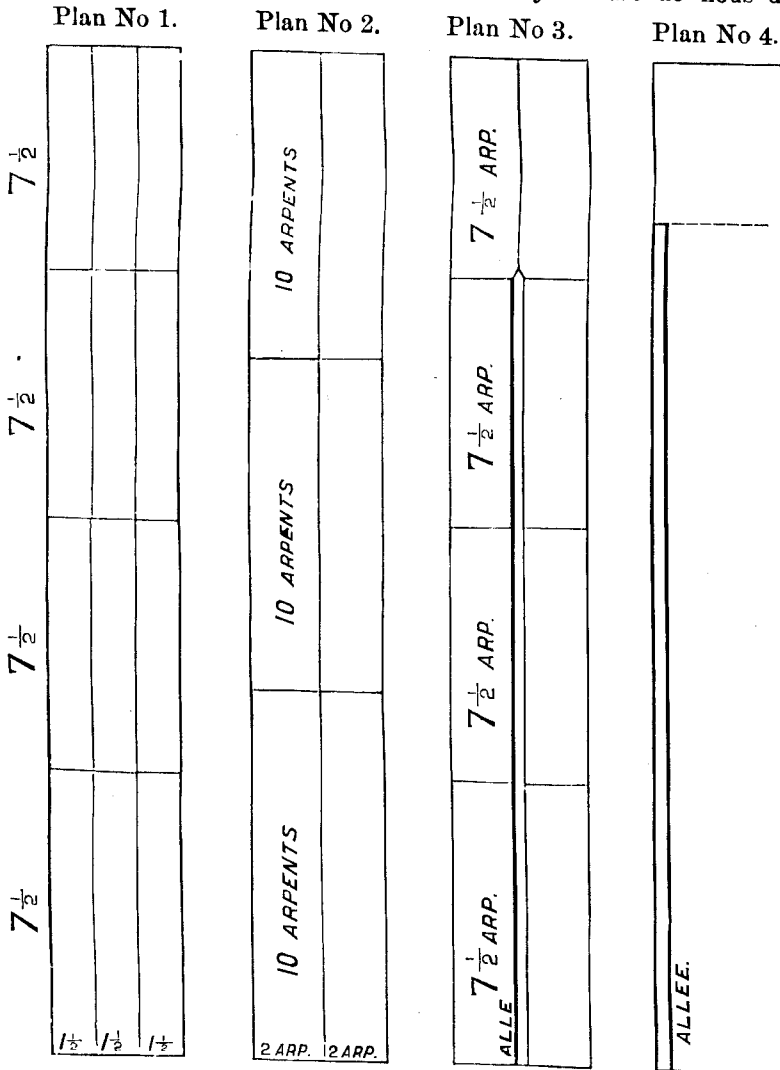
RÉPONSE.—Vous l'avez tirée sans doute de temps sec, fait sécher et mise à l'abri du mauvais temps. Tout cela était nécessaire pour faire disparaître les 90 % d'eau que contiennent les terres de savanes.

Voici ce qui vous sera très utile. Mêlez à votre terre noire desséchée un minot de chaux vive par 20 minots environ de terre noire. La chaux vive desséchera davantage la terre et l'améliorera beaucoup. Ce mélange doit être fait au moment de la mise à l'abri de la terre noire, c'est à-dire plusieurs semaines au moins avant de s'en servir. Chaque voyage ainsi employé sous les animaux absorbera au moins cinq fois son poids

Voici la question: On se place au point de vue d'un homme qui jusqu'ici a cultivé sa terre en l'épuisant, en la ruinant. Il désire, au moyen d'un bon système et d'un soin particulier des fumiers, améliorer et introduire tous les ans une pièce de terrain dans la rotation. Il n'a pas les moyens de clore toute sa terre. Il devra clore peu à peu tous les ans. Quel système de division favorisera le mieux l'établissement d'une bonne rotation, que nous supposons de 10 ans? (1)

Une autre question qui se rapporte à ce sujet, pour les régions plus froides de la province. On sait que les clôtures nombreuses font ramasser la neige, laquelle protège le sol: Une allée au milieu comme au plan No 3 est moins favorable sous ce rapport que les clôtures du plan No 1. (2)

Nous prions M. le Rédacteur du Journal d'Agriculture de nous donner



d'urine. Vous aurez donc six voyages du meilleur fumier possible pour chaque charge de terre noire. C'est là l'engrais par excellence sur du sable pour les patates, à la condition d'y ajouter dix minots de cendre vive par arpent et 300 lbs de superphosphate No 1. Si vous savez cultiver, comme l'a enseigné le Journal, vingt charges de fumier comme ci haut, sur un arpent de terre devraient vous donner 200 minots de patates—et même plus dans une bonne année.

Voilà qui est bon à savoir!

**CLOTURES ET DIVISIONS.**

A une réunion du cercle agricole de St-Michel de Bellechasse, M. le conférencier ayant insisté sur l'importance de bien diviser une terre en rapport avec le système de culture convenable au sol et à la localité, il s'est soulevé une discussion animée et intéressante à ce sujet: Quel est le meilleur mode de division à adopter sur nos terres en général et lequel des trois plans qui suivent doit être pré-

Ces plans représentent une propriété de 4 arpents sur 30.

son opinion motivée sur ces deux questions, et nous espérons que les cercles agricoles voudront bien discuter et faire part au Journal d'Agriculture de leurs vues sur ce sujet très important.

**PLUSIEURS.**

Nous ajouterons avec plaisir que M. le Président et quelques membres du cercle tiennent leurs vaches laitières dans leurs étables toutes les nuits au moyen de fourrages verts. On devra se placer au point de vue de la culture des fourrages verts et de la conservation des prairies sans pâturage à l'automne pour la division d'une ferme. (3)

RÉPONSE.—(1) En principe, il est important de labourer et de travailler les pièces de terre à améliorer, sur le travers aussi bien que sur le long. Ces travaux sont indispensables à l'amélioration parfaite du sol. Or si les pièces sont étroites,—comme elles le sont malheureusement presque partout dans la plus grande partie de la province,—le cultivateur perd infiniment du temps à tourner ses chevaux. On estime qu'un labourer fera le double d'ouvrage, sur une pièce de 3 arpents

de longueur, de ce qu'il pourra faire sur celles ne mesurant qu'un arpent. On voit de suite l'importance des pièces assez longues et larges, dans toutes les terres à labourer et travailler.

(2) Quant à la neige, il est certain qu'elle conserve et qu'elle améliore beaucoup les prairies et les pâturages, en diminuant les risques de la gelée et en apportant aux herbages les engrais en suspension dans l'air. D'un autre côté nous sommes convaincus que des clôtures portatives, en lattes de crépir et en fil de fer, sur le modèle de celles employées sur certaines parties du chemin de fer Intercolonial, pourraient être étendues facilement à l'automne, en travers des vents dominants et retenues par de petits piquets faciles à poser et à ôter. On obtiendrait aussi la protection par la neige, et ces clôtures ne nuiraient aucunement aux travaux des champs puisqu'on les enlèverait facilement au printemps. Nous devons observer qu'en règle générale, nos terres n'ont pas quatre arpents de largeur, mais plutôt trois arpents. Voici donc ce que nous recommandons au sujet des clôtures de division, sur les terres de quatre arpents ou moins, aux cultivateurs qui sont en voie d'établir une rotation et de clore en conséquence.

1. Faire une allée, dans une des lignes de la terre, laquelle pourra servir tôt ou tard à deux voisins qui s'entendent et permettra d'envoyer facilement le bétail d'un champ à l'autre et d'un abreuvoir à l'autre, au besoin.

2o. N'entretenir des clôtures de travers que dans les champs pâturés. Ces clôtures de travers peuvent être faites en fil de fer sur des piquets légers et peuvent être traînées d'un champ à l'autre et refaites promptement lorsque les pâturages doivent être relevés et ensemenés.

L'entretien des clôtures coûte fort cher et le cultivateur soigneux doit éviter d'en faire où cela est inutile. Or, dans la rotation bien faite les animaux ne devraient jamais errer ailleurs que dans les pâturages. Les champs labourés, ceux semés en graines fourragères au printemps et même la plupart des prairies ne devraient jamais être pâturées. Dans une rotation bien établie, on peut donc diminuer beaucoup les clôtures permanentes, à la condition d'avoir des clôtures légères et portatives à étendre, l'automne, sur les prairies et les pâturages, lesquelles seraient enlevées au printemps.

A notre avis les trois plans proposés sont défectueux; 1o. Parce que les champs sont entièrement trop étroits; 2o. Parce qu'ils contiennent beaucoup de clôtures inutiles et coûteuses à entretenir.

Afin d'être mieux compris, nous donnons un quatrième plan de division, avec une allée dans une des lignes. Cette allée peut être construite en deux ou trois années successives, si les pâturages ne sont pas situés à l'extrémité de la terre. D'après le principe posé plus haut, nous n'indiquons aucune subdivision puisque celles-ci seraient temporaires et défaits lorsque les pâturages seraient relevés.

(3) Quant à l'alimentation partielle des bestiaux à l'étable, nous ferons remarquer que ce système, très recommandable d'ailleurs, nécessite une petite rotation toute spéciale, de manière à produire cette nourriture tout près des étables. Les fourrages verts contiennent de 75% à 90% d'eau, tandis que le foin et la paille bien secs n'en contiennent qu'environ 12% à 14%. On concevra donc facilement l'importance de ne pas apporter à l'étable, d'une distance considérable, une si forte quantité d'eau dans les fourrages.